

Fiche pédagogique

Dirty Gold War

Sortie prévue en salles
3 juin 2015



Film documentaire long
métrage, Suisse, 2015

Réalisation : Daniel Schweizer

Assistant réalisateur : Fabiano Damato

Production : Rita Production

Image : Patrick Tresch

Montage : Sébastien Sepulveda

Distribution en Suisse :

Agora Films

Version originale (sous-titres
français)

Durée : 1h09 min

Public concerné :

Age légal : 8 ans

Age suggéré : 14 ans

www.filmages.ch/

Résumé

Nous reconnaissons l'or dans les bijoux qui décorent les riches vitrines des joailliers ou sous la forme des lingots reposant dans les coffres des banques. Mais que savons-nous de sa production ? Par qui, comment et dans quelles conditions ce métal précieux est-il extrait des sous-sols terrestres ?

Ces questions sont au cœur de *Dirty Gold War*, dernier documentaire de Daniel Schweizer qui nous fait découvrir les tristes réalités entourant l'industrie de l'or. A travers une série d'entretiens et des prises de

vues sur le terrain, nous réalisons l'ampleur des désastres écologiques et humains causés par l'extraction de l'or en Amazonie, ainsi que l'implication directe des raffineries suisses au sein de cette filière.

En interpellant les joailliers européens sur leur responsabilité, ce film met également en relief le développement d'un or certifié équitable. Mais ces initiatives encore minoritaires suffiront-elles vraiment à contrebalancer les dégâts causés par l'industrie traditionnelle ?

Commentaires

Daniel Schweizer est un cinéaste suisse qui revendique, à travers ses films documentaires, un engagement politique et social. A la croisée d'une démarche journalistique et ethnologique, il enquête sur le terrain afin mettre en lumière et questionner diverses problématiques contemporaines. Après avoir réalisé une trilogie en immersion sur l'extrême droite radicale (*Skin or die*, *Skinhead Attitude* et *White Terror*), il se rend en Amazonie afin de rencontrer des tribus indigènes. Pendant cinq ans, il suit le quotidien des Wayanas en Guyane qui

subissent dramatiquement les revers de l'exploitation de l'or dans la région ; cette population souffrant notamment d'un fort empoisonnement lié au rejet du mercure dans le fleuve. Indigné par l'indifférence des médias et des autorités, Daniel Schweizer réalise le film *Dirty Paradise* qui sort sur les écrans en 2009 et qui met en relief la mort annoncée de cette tribu.

Après ce premier volet, Daniel Schweizer tourne *Dirty Gold War* afin de retracer la filière de l'or et mettre en lumière les scandales liés à ce commerce :

Disciplines et thèmes concernés

Sciences humaines et sociales, histoire :

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci en développant le raisonnement géographique en tant qu'appareil critique

Objectif SHS 31 du PER

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

Objectif SHS 32 du PER

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales en replaçant les faits dans leur contexte historique et géographique

Objectif SHS 33 du PER

Formation générale (FG) — Interdépendances

Reconnaître l'incidence des comportements humains sur l'environnement

Objectif FG 16-17 du PER

Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé en étudiant l'impact de diverses pratiques économiques et sociales sur la gestion et la préservation des ressources naturelles ...en étudiant diverses conséquences de ses choix en tant que producteur, distributeur ou consommateur d'un circuit économique

Objectif FG 37 du PER

Formation générale, MITIC :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations

Objectif FG 31 du PER

« J'ai voulu réaliser un film de la mine à la vitrine et qui raconte de manière concrète l'extraction d'un l'or illégal à sa légalisation. J'ai voulu donner la parole à la fois aux victimes qui luttent, qui résistent mais aussi à l'industrie suisse, dont les bijoutiers comme Chopard (qui fabrique la Palme d'Or de Cannes), afin qu'ils s'expriment sur leur responsabilité dans ce trafic international. »

Cette volonté est retranscrite dans la construction même du film qui oscille entre des plans évoquant les conséquences désastreuses de l'exploitation de l'or et des entretiens en *talking head* avec différents acteurs de la filière. A travers *Dirty Gold War*, Daniel

Schweizer pointe du doigt la sombre réalité qui entoure ce métal précieux, symbole de richesse et de beauté, et nous interroge par la même occasion sur notre responsabilité, en tant que consommateur et citoyen d'un des plus grands pays importateurs d'or.



Thèmes

Déforestation, pollution de l'eau, menace des peuples autochtones et répression policière, exploitations minières illégales/exploitations minières industrielle, rôle de la Suisse dans ce marché de l'or sale, responsabilité des industries et des consommateurs, commerce équitable et développement durable

Objectifs

- Comprendre les différentes étapes de la production et de la commercialisation de l'or
- Développer un regard critique sur la filière de l'or à travers l'analyse du film *Dirty Gold War* et d'autres sources d'informations
- Comprendre les revendications sociales et écologiques des autochtones en Amazonie face au développement de l'industrie minière
- Se questionner sur notre responsabilité d'individu, de consommateur et de citoyen, face aux désastres écologiques et humains causés par l'extraction des

matières premières

- Décrire et analyser la construction formelle d'un film et l'impact de celle-ci sur le ressenti du spectateur, notamment par l'utilisation d'une musique extradiégétique
- Réfléchir au discours émis par un réalisateur à travers et autour de son film
- Discuter de la notion de « cinéma militant » et analyser les moyens filmiques utilisés par celui-ci afin de dénoncer des injustices

Pistes pédagogiques

Avant le film

Discuter avec les élèves de l'image qu'ils ont de l'or. Est-ce une vision connotée positivement, négativement ou neutre ?

A quoi associent-ils ce métal ? (A la richesse ? Au pouvoir ? A l'élégance ? Autres ?)

Savent-ils sous quelles formes et par qui l'or est utilisé ? (pièces, lingots, bijoux, médailles, par les banques, les joailliers, les industries, etc.)

Terminer en leur demandant s'ils savent d'où vient l'or (comment et où est-il extrait ? Par qui et où est-il transformé/raffiné ?)

Pour plus d'information sur la question de l'or, de sa provenance et de son utilisation :

- [Wikipédia](#)
- [Site du conseil mondial de l'Or \(en anglais\)](#)

Après le film

1. Discussion à chaud

Demander aux élèves de décrire les sentiments ressentis à la vision de *Dirty Gold War*. Ont-ils été étonnés ou choqués par ce qu'ils ont découvert ? Si oui, par quoi en particulier ?

2. La représentation de l'or

La manière dont est présenté l'or dans ce film correspond-elle à l'image que s'en faisaient les élèves avant la projection ? Comment comprennent-ils le message du film ? Quel point de vue apporte-t-il ?

Afin d'aborder ces questions, proposer aux élèves de décortiquer et d'analyser le titre du film : *Dirty Gold War*.

Dans le film, à quel moment et par qui l'expression « Dirty Gold » est-elle utilisée ?

L'expression « Dirty Gold » – or sale – est utilisée par plusieurs intervenants tout au long du film afin d'évoquer les désastres écologiques et humains découlant de l'extraction de l'or. Ce terme apparaît d'ailleurs dès le pré-générique. Il est tout d'abord présent sous la forme d'une trace visuelle (on le perçoit écrit au sein de la banderole accrochée lors du salon « BaselWorld » par la Société pour les Peuples Menacés). A la suite de ce plan, l'expression est reprise par le narrateur, qui nous explique sa signification. Cette intervention orale précède d'ailleurs l'apparition du titre à l'image.

Le terme « or sale » est tout de même contesté par l'une des intervenantes. Laquelle ? [Diana Culillas](#). Comment comprendre son positionnement ? [Diana Culillas](#) occupe un poste important au sein de la marque Chopard et cette grande entreprise joaillière et horlogère utilise une grande quantité d'or dans ses produits. En tant que porte-parole de la marque, [Diana Culillas](#) peut difficilement utiliser cette expression très critique envers le commerce de l'or sans mettre son employeur dans l'embarras.

En quoi cette expression bouscule-t-elle les valeurs traditionnellement associées à l'or ?

Afin d'alimenter la discussion, rappeler les interventions des joailliers dans le film et évoquer l'explication du réalisateur :

« *L'or est toujours ce mythe du métal des Dieux, symbole de la pureté, du luxe, de l'opulence, de la richesse, voire même de la fidélité. Alors que la réalité est toute autre ! L'or est sale, il tue, il détruit l'environnement et met en péril des populations.* » ([source](#))

« *Convoité et recherché, évoquant le glamour, la pureté et l'opulence, il dissimule toutefois une part sombre où des dimensions*

humaines et écologiques sont dangereusement menacées. C'est ce scandale de l'or sale que je veux faire voir au travers de ce documentaire, car la majorité des gens semblent aujourd'hui l'ignorer. » ([source](#))

Après avoir décodé l'expression « Dirty Gold », demander aux élèves comment ils comprennent le titre du film, *Dirty Gold War* (la guerre de l'or sale) ? Qui s'oppose à qui dans ce film ?

Le film met en exergue le combat mené par les autochtones et certaines ONG pour faire valoir leurs droits face aux dégâts sociaux et environnementaux causés par les mines industrielles (souvent soutenues par la police et les gouvernements régionaux) ainsi que par les chercheurs d'or. Les autochtones subissent de fortes répressions et on assiste parfois à des affrontements violents et mortels entre ces deux « camps ».

Est-ce que l'utilisation du terme « guerre » semble appropriée pour ces situations ? Lancer la discussion.



3. Cinéma militant

Ce film s'inscrit dans une approche engagée/militante du cinéma. Les élèves comprennent-ils cette dénomination ?

Elle évoque l'engagement d'un réalisateur pour une cause, une lutte, un mode de vie, etc. Le réalisateur utilise alors le médium cinéma (les images mouvantes, le son, le cadrage et le montage, etc.) afin de mettre en avant son point de vue sur le sujet traité.

Dans *Dirty Gold War*, où se situe l'engagement du réalisateur ?

Il dénonce le commerce de l'or sale et ses conséquences en donnant la parole aux victimes et

en interrogeant la responsabilité des commerçants de l'or.

Pour compléter, fournir aux élèves l'explication donnée par Daniel Schweizer dans le dossier de presse du film :

« J'ai envie de rompre le silence et de faire mon travail de cinéaste, c'est-à-dire regarder là où l'on ne regarde pas, être présent là où on ne peut plus l'être et mettre sur le devant de la scène cette réalité peu médiatisée. En outre, le fait que je vive en Suisse, une des plaques tournantes du marché de l'or, a contribué d'autant plus à nourrir ma détermination à réaliser ce film. » ([source](#))

Comment conçoit-il le rôle du cinéma dans notre société ?

Pour aller plus loin, vous pouvez également distribuer aux élèves une interview de Daniel Schweizer dans laquelle il évoque son engagement social et politique à travers ses films. [Source](#)

Autre activité

Débattre de la forme du film. Comment celle-ci met-elle en valeur le discours du réalisateur (places données aux interviews, à la voix off du narrateur, à la musique, etc.) ? S'intéresser aux interlocuteurs qui apparaissent à l'écran. Qui a été retenu ? Qui n'apparaît pas ? Est-ce que le réalisateur mentionne des personnes qui ont refusé de lui répondre ?

Demander également aux élèves de caractériser la musique employée dans le film et son impact sur le ressenti du spectateur.

Il y a un ajout de chants traditionnels sur les prises de vues des catastrophes écologiques causées par les mines. La musique donne une teinte nostalgique à ces scènes et rappelle la culture des tribus indigènes. Elle renforce dès lors l'émotion ressentie par le spectateur à la découverte de ces

terribles images. Au cinéma, la musique a très souvent un rôle émotionnel très fort qui pousse le spectateur à une certaine interprétation des scènes.

3. L'extraction de l'or et ses conséquences

Avant d'être transformé en bijoux ou lingots, l'or doit être extrait du sous-sol. Ce processus d'extraction est à la base de la filière de l'or.

Dans ce documentaire, dans quelle zone géographique se situe l'extraction de l'or ? En Amazonie. Demander aux élèves de repérer sur une carte les différents lieux cités dans le film (la rivière Rio Xingu, la région du Madre de Dios et le district de Chorompampa). Dans quels pays se situent-ils ? Au Brésil et au Pérou, pays qui est d'ailleurs le 6ème plus grand producteur aurifère du monde. Pour aller plus loin, proposer aux élèves de chercher quels sont les autres pays producteurs d'or dans le monde.

1ère activité

Le film nous présente deux manières différentes d'extraire l'or. Lesquelles ?

Dirty Gold War évoque tout d'abord les mines industrielles à ciel ouvert tenues par des multinationales étrangères ; telles que la compagnie canadienne Belo Sun qui est en train de construire une mine au Brésil ou la compagnie américaine Newmont qui possède la mine Yanacocha au Pérou.

Le film parle également des extractions menées en Amazonie par des chercheurs d'or indépendants, appelés les « garimpeiros » ; notamment au sein de la région Madre de Dios au Pérou.

Demander aux élèves de citer les scènes où apparaissent ces deux types de mines. Comment sont-elles représentées à l'écran ?

Négativement, positivement ou de manière neutre ? Les mines sont présentées de manière très négative dans le film.

Comment ce ressenti négatif est-il construit au niveau :

- **de l'image** : plusieurs prises de vues nous montrent la destruction de la nature causée par ces mines. Grâce au montage, celles-ci sont opposées à des plans mettant en scène la nature luxuriante dans laquelle évoluent les tribus indigènes ; ce contraste renforce l'impression de désolation associée aux mines. La caméra suit en outre le point de vue des indigènes, on voit souvent les mines à travers leur regard.
- **du son** : le bruit des mines est assourdissant et désagréable, le commentaire en voix off nous décrit en détail les conséquences désastreuses de ces mines et la musique mélancolique renforce la tristesse qui s'en dégage.

Demander ensuite aux élèves de répertorier les différents dégâts environnementaux et sociaux provoqués par ces mines et leurs conséquences sur les populations de la région.

Afin de compléter cette question, lire ensemble les deux rapports fournis par la Société pour les Peuples Menacés au sujet de ces deux types d'exploitation :

[La mine d'or de Yanacocha au Pérou](#)

[Mineurs artisanaux à Madre de Dios](#)

2ème activité

Quelles sont les populations particulièrement touchées par l'extraction de l'or en Amazonie ?

Les tribus indigènes. Pourquoi ? Les mines détruisent leurs habitats ainsi que leurs cultures ; la pollution de l'eau par le mercure les rend malades et les tue ; la déforestation les empêche de

chasser ; ils sont directement attaqués et parfois assassinés par des chercheurs d'or, etc.

Quelle place leur donne le réalisateur au sein de son film ?

Une très grande place. Plusieurs scènes nous font découvrir leur quotidien et le réalisateur leur donne plusieurs fois la parole. Vers la fin du film, les Indigènes utilisent notamment la caméra afin de nous interpeller directement, nous spectateurs. Le montage évoque également la place primordiale accordée à ces peuples dans le film. *Dirty Gold War* commence et se conclut par une scène où l'on observe des membres de la tribu Yanomami dansant auprès d'un feu. C'est leur présence qui cadre le récit.

Comment l'or est-il perçu par les interlocuteurs indigènes ? Quelle est son origine ? Quelle est son utilité ? (A ce sujet, demander aux élèves de se remémorer la première scène du film ainsi que l'intervention de Davi Kopenawa, membre de la tribu Yanomami) Il maintient l'équilibre de la terre, à ce titre il ne faut pas l'extraire au risque de briser à jamais cet équilibre.

A la vue des dégâts environnementaux causés par les mines, réfléchir et exprimer en quoi cette vision de l'or semble particulièrement pertinente.

Pour aller plus loin, présenter aux élèves la genèse du film *Dirty Gold War* et les raisons qui ont poussé le réalisateur à s'intéresser à la question de l'extraction de l'or (voir commentaires).



4. Commerce et industrie : la responsabilité suisse

Quel est le rôle de la Suisse dans le commerce de l'or ? Place centrale dans le commerce et le traitement de l'or : une grande partie de l'or extrait des mines est envoyé en Suisse pour être raffiné.

En quoi consiste le travail des raffineurs ? A la sortie de la mine, l'or est encore trop brut pour être utilisé à la vente. Grâce à plusieurs procédés industriels, les raffineurs le nettoient, le purifient et le transforment en lingots.

Dans le film, plusieurs intervenants dénoncent l'action des raffineurs suisses. Pourquoi ? Ils reprochent aux raffineurs d'importer de l'or venant de pays en guerre ou extrait par des enfants. Puisque les raffineurs ne sont pas obligés d'indiquer la provenance initiale du produit sur leurs lingots, cet or sale est nettoyé au sens propre comme au figuré : l'or issu du crime est en effet rendu légal et diffusé sur le marché international.

Au besoin, rappeler oralement les interventions de Jean Ziegler et de Bénédicte de Moerloose :

« La société Argor-Heraeus SA est une société d'affinage basée au Tessin. C'est l'une des plus importantes sociétés au monde en la matière. Entre 2004 et 2005, nous avons la preuve que près de 3 tonnes d'or en provenance du Congo, en provenance d'une région où la guerre faisait rage, ont été raffinés par cette entreprise. Donc on a de l'or extrêmement sale, de l'or pillé, qui est nettoyé (autant les impuretés matérielles que les impuretés en terme de provenance ont disparu) et puis qui repart sur un marché légal vide de tout soupçon. » (Bénédicte de Moerloose, avocat chez TRIAL)

« Le crime est de rendre légal un métal qui est le produit du crime » (Jean Ziegler, membre consultant)

pour le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies)

Est-ce que les raffineurs se justifient, expliquent leurs positions dans le film ? **Non**. A votre avis, pourquoi ? **Le réalisateur affirme dans un entretien que ces entreprises n'ont pas voulu être filmées, ni répondre à ses questions.**

2ème activité

Dans ce film, le réalisateur interroge la responsabilité des joailliers et la plupart affirment qu'ils cherchent à utiliser un or équitable pour la création de leurs bijoux et montres. Dans quelle scène observe-t-on cela ? **Dans les prises de vues réalisées lors du Festival de Cannes où l'entreprise Chopard présente ses bijoux produits de manière équitable.**

Quel est le discours du film à ce sujet ?

Le film encourage cette prise de conscience, mais note que celle-ci reste passablement symbolique. Le nombre de mines équitables, comme le projet SOTRAMI, reste très faible par rapport à la quantité d'or extraite chaque année. Un des intervenants rappelle également que si ces mines équitables traitent mieux les employés, les usines ne sont pas forcément propres d'un point de vue écologique. Extraire de l'or pollue, même avec l'or certifié fair-trade.

Pour aller plus loin, présenter l'initiative « Better Gold » mise en place par la Swiss Better Gold Association ([source](#))

3ème activité

L'un des intervenants du film, Jean Ziegler, n'évoque pas seulement la responsabilité des grandes entreprises impliquées dans le commerce de l'or, mais

également notre propre responsabilité en tant que citoyens suisses :

« Nous sommes les acteurs de cette histoire. Il n'y a aucune excuse pour ne rien faire »

Le réalisateur rejoint cette affirmation puisqu'il affirme dans plusieurs entretiens :

« Ce film est avant tout un témoignage implacable, une réalité documentée. Il reste à la fin cette question fondamentale de la responsabilité : en tant que consommateur nous sommes aussi responsables de ce trafic. La filière n'évoluera que si les consommateurs l'exigent. Je crois à une issue positive si les consommateurs prennent conscience et exigent de l'or propre. » ([source](#))

« On pourrait le produire autrement et changer les règles si la filière le souhaitait. C'est peut-être par le biais du consommateur que le changement peut intervenir. C'est à lui d'exiger, de revendiquer des produits qui soient plus écoresponsables. Ça ne doit pas être que des mots, il est nécessaire de changer notre rapport dans l'extraction du minerai et de protéger l'environnement. C'est aussi une responsabilité pour les générations à venir tant ici que là-bas, car à long terme nous en subissons aussi les conséquences. » ([source](#))

Proposer aux élèves de débattre sur ces affirmations. Est-ce qu'ils se sentent concernés par le commerce de l'or ? Quelle est notre responsabilité individuelle en tant que citoyens d'un des plus grands pays importateurs d'or ? Quelles pourraient être les démarches entreprises de manière individuelle ou collective afin d'améliorer la situation ?

Pour en savoir plus

Entretien avec Daniel Schweizer au sujet du film et de son engagement :

<http://www.daily-movies.ch/interview-de-daniel-schweizer-realisateur-de-dirty-gold-war>

<http://lebillet.ch/interview-fifdh-2015-rencontre-avec-daniel-schweizer/>

Fiche du film sur le site d'Agora. Propose un dossier de presse, une bande-annonce et de photographies :

<http://www.agorafilms.net/film/267/DIRTY%20GOLD%20WAR>

Projet « No dirty gold ! » mis en place par la Société pour les Peuples menacés:

http://www.gfbv.ch/fr/projects_campagnes/no_dirty_gold_la_suisse_est_responsable.cfm

Afin de compléter la question de l'extraction des matières premières et ses conséquences, e-media.ch propose également une fiche sur le film « Du sang dans nos portables » qui évoque la filière du coltan :

<http://www.e-media.ch/documents/showFile.asp?ID=2624>

Un documentaire tourné par Jacques-Yves Cousteau et Jean-Michel Cousteau sur les chercheurs d'or au Brésil dans les années 1970 (version italienne, mais images hallucinantes) :

<https://www.youtube.com/watch?v=ca8p43TBKOk>

Une chanson de Bernard Lavilliers, "Gentilshommes de fortune", avec ses paroles :

<https://www.youtube.com/watch?v=TFjIOMzHrAA&list=RDTFjIOMzHrAA&index=1>

http://www.paroles-musique.com/paroles-Bernard_Lavilliers-Gentilshommes_De_Fortune-lyrics,p131650

Bibliographie

- Caramel, Laurence, « *Au Pérou, la longue lutte contre les mafias de l'orpaillage* », in Le Monde [en ligne], décembre 2013, url : http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/07/31/au-bresil-la-violence-des-chercheurs-d-or-contre-les-indiens-yanomami-s-intensifie_4464739_3244.html, consulté le 17 mai 2015.



Sarah Studer, rédactrice e-media,
Lausanne. Mai 2015